



# Balade dans les collines ciotadennes



Cet endroit constitue l'une des portes d'entrée du **Parc national des Calanques**, dont le territoire s'étend de Marseille aux collines de La Ciotat.

Ici la nature bénéficie d'une forte protection et des règles de préservation sont à respecter. Retrouvez la réglementation sur les panneaux d'accueil.



Devant vous, deux balades serpentent au creux de ces collines ciotadennes. Choisissez votre itinéraire (accessible à tous, en bleu ; sportif, en orange) et laissez-vous accompagner par les récits et anecdotes de connaisseurs et d'amoureux de ces lieux.



Des arrêts virtuels ponctuent cette balade afin de vous offrir des extraits sonores ou des écrits vous présentant les patrimoines naturels et culturels des collines ciotadennes.

Aucun équipement n'est présent sur site, il vous faudra cliquer sur chaque point d'intérêt (les numéros) de la carte ci-dessus, au fur et à mesure de votre balade.

Ce pictogramme, présent sur les fiches de découverte, vous indiquera la présence d'une capsule sonore pour cet arrêt.



Cette balade a été réalisée par le CPIE Côte Provençale avec le soutien financier du Parc national des Calanques et de la GMF dans le cadre du dispositif "La Nature en Partage".





# Le Clos Redon



Le nom de *Clos Redon*, signifie le « Clos Rond » en provençal. Pour venir jusqu'ici, vous avez également emprunté le chemin de la *Roche Redonne*. Souvent, les humains nomment les lieux par rapport à la topographie, ce qui permet parfois de retrouver des paysages passés.



Regardez bien l'espace autour de vous. Avez-vous remarqué son aménagement ?

Parking, tables de pique-nique, poubelles, de grands pins sans végétation au sol...

Cet endroit est entretenu pour pouvoir accueillir du public tout en minimisant le risque incendie grâce au débroussaillage du sol, qui est effectué pour ne maintenir qu'une végétation herbacée, la plus réduite possible.

Ces lieux, aménagés par l'ONF (Office national des forêts), permettaient d'accéder au milieu forestier même lorsque le risque Incendie était élevé. Aujourd'hui, ce site fait partie intégrante du massif forestier et est soumis au dispositif DFCI (Défense des Forêts Contre l'Incendie). Les terrains que vous allez parcourir ont été acquis par le Conservatoire du Littoral pour leur protection et sont gérés par le Parc national des Calanques.

La balade que vous vous apprêtez à suivre démarre sur une route goudronnée. Elle était empruntée par de nombreux camions dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, vous en découvrirez la raison au fur et à mesure de votre cheminement.

## A propos.... Vous êtes-vous renseignés sur l'ouverture des massifs pour votre balade ?

L'été, **du 15 juin au 15 septembre**, en fonction des conditions météorologiques et du niveau de risque incendie, le préfet peut moduler les conditions d'accès aux massifs.

Chaque jour, vous pouvez vérifier l'ouverture ou la fermeture des massifs forestiers du Parc national des Calanques en consultant :



l'application « **Mes Calanques** » disponible sur [GooglePlay](#) ou sur l'[AppStore](#).



le site [www.myprovence.fr/enviedebalade](http://www.myprovence.fr/enviedebalade).

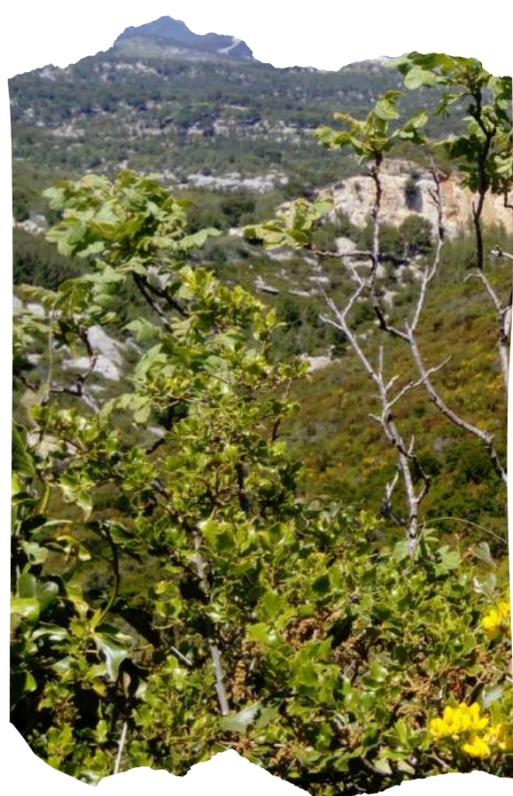


ou en téléphonant au **08 11 20 13 13**.



## La garrigue à la loupe

La végétation qui jalonne votre chemin est une végétation caractéristique de la garrigue méditerranéenne. Observez les arbustes qui poussent sur les bords de cette route et partons ensemble reconnaître quelques espèces.



Le **chêne kermès** est un buisson typique des milieux méditerranéens. Malgré sa petite taille, il fait partie de la famille des chênes et porte des glands. Ce buisson est bien protégé : ses feuilles et cupules (l'accroche du gland) sont hérissées de pointes, ce qui éloigne les herbivores trop gourmands.

Caressez l'une de ses feuilles. Une fois mise de côté la piquante sensation du bord des feuilles, sentez-vous son épaisseur, ce touché de cire ? On dit que le chêne kermès a des feuilles cirées.

Cette cuirasse épaisse le protège des durs rayons du soleil estival et lui permet de limiter la perte d'eau. Sa racine, qui s'enfonce très profondément dans le sol, se gorge d'eau lorsqu'il pleut et réalimente progressivement la partie aérienne aux périodes sèches. Le nom provençal du chêne kermès est *Garrus*, d'où est tiré le nom de "garrigue", c'est dire s'il est commun !

Pour reposer la pulpe de vos doigts, mise à rude épreuve avec les feuilles du kermès, je vous invite maintenant à trouver de la douceur dans la garrigue qui vous entoure, avec le **ciste cotonneux**. Cherchez cette plante autour de vous et caressez ses feuilles. Remarquez le fin duvet qui les recouvre. C'est une nouvelle stratégie de défense contre la chaleur :

après la cuirasse du kermès, voici les ombrelles délicates du ciste cotonneux.

Chaque petit poil vu au microscope forme en effet une minuscule ombrelle qui va, d'une part faire barrière à une partie des rayons du soleil avant qu'ils n'atteignent la surface de la feuille, et d'autre part retenir l'eau qui risquerait de s'échapper sous la forme d'évapotranspiration. Le ciste cotonneux porte aussi le nom de Ciste blanc... nom qui fait référence à la couleur blanchâtre de ses feuilles et non à celles de ses fleurs (que vous pouvez admirer d'avril à juillet) qui sont...**roses**.

Il y a de quoi en perdre nos repères d'apprentis botanistes!



Pour la fleur blanche, continuez votre quête sans besoin d'aller trop loin.

Un petit buisson, une fleur fripée, on se croirait arrivé devant un ciste « blanc »... Il s'agit bien d'un cousin du ciste cotonneux mais cette fois-ci, je vous présente le **ciste de Montpellier** !

Sa technique de protection face au rude climat méditerranéen? Je vous invite à toucher ses feuilles pour le deviner.

Le Ciste de Montpellier se protège des ardeurs du soleil en émettant une résine poisseuse et riche en composés aromatiques ; plus il fait chaud et plus la surface de ses feuilles devient collante, ce qui limite son évapotranspiration et piège l'eau des infimes rosées.

Pour en savoir plus sur la végétation que vous rencontrez, vous pouvez consulter la rubrique :



**Flore terrestre** de l'application « **Mes Calanques** ».



## La roche au gré du temps

La roche apparaît, montrant ses teintes, ses cassures, et se découpant dans l'azur du ciel. Approchez-vous de ces rochers pour appréhender d'autres détails.



Certains pans du rocher sont très accessibles, bien que quelques cailloux en parsèment le pied. Je vous invite à le caresser, à le découvrir tout d'abord du bout des doigts.

Ressentez-vous le grain de cette roche, qui, de loin, peut paraître complètement homogène ? Lorsque l'on s'en approche pour la toucher, on se rend compte qu'elle est en réalité constituée de milliards de petits grains de sable, accumulés et soudés entre eux...

Ce type de roche se nomme le grès.

Ici, à La Ciotat, ces grès se sont formés il y a environ 90 Millions d'années. La géographie de la France n'avait aucun rapport avec celle que nous connaissons !

*(Pour vous aider voici une petite vue)*

Les grès que vous observez sont les anciens sables d'une mer qui n'existe plus aujourd'hui. Cette mer était bordée au sud par un continent : le massif méridional Corso-Sarde.



Du sable s'est déposé au fond de cette mer chaude et peu profonde. Sous son propre poids, après des millions d'années d'accumulation, il s'est essoré de l'eau qu'il contenait et s'est compacté pour donner la roche que vous avez aujourd'hui devant les yeux.

4

## Les carriers, artisans de la pierre

Tout au long de votre cheminement, vous rencontrerez les vestiges d'anciennes carrières, plus ou moins grandes, qui ont été exploitées de manière avérée au cours des XIXe et XXe siècles, et probablement depuis plus longtemps encore.



Pour répondre aux besoins en matériaux liés à l'essor des villes et l'aménagement des ports de la Côte Provençale, les Hommes de l'époque se sont tournés vers les ressources du sol et notamment vers l'exploitation du grès, roche très accessible à La Ciotat et facile à tailler.

Cette roche sédimentaire, au grain fin et qui peut être très résistante, a été largement utilisée pour la construction, la fabrication de meules, le pavage des rues ainsi que la sculpture.

Cette industrie a fait vivre durant plus d'un siècle de nombreuses familles ciotadennes. Elle a également accentué le brassage culturel de la ville en employant des ouvriers immigrés italiens et espagnols, pour un travail souvent jugé très dur et mal payé par les ouvriers locaux .

*Amoncellement des pavés des carrières de La Ciotat avant le départ.*

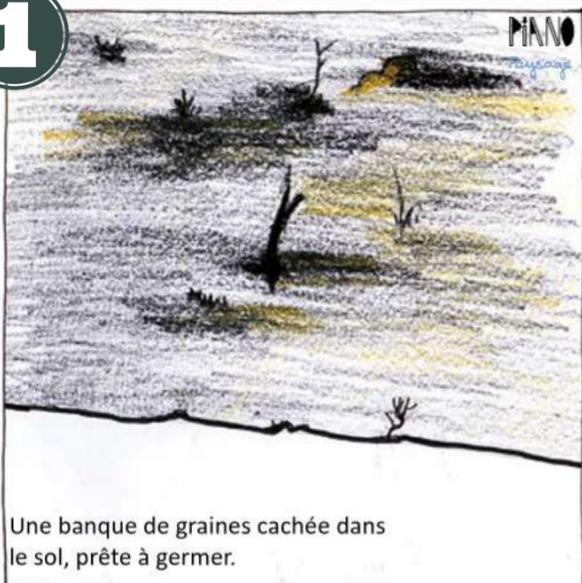


Les carrières ciotadennes ont été progressivement abandonnées avec la concurrence de grès plus solides issus notamment du massif des Maures, ainsi que par l'arrivée sur le marché de la construction de matériaux modernes moins onéreux et plus facilement mobilisables.



La végétation méditerranéenne est particulièrement sensible aux incendies. Ce risque est accru en été et au début de l'automne, du fait des étés secs et chauds caractéristiques du climat méditerranéen. Découvrez pas à pas comment la végétation de la forêt provençale s'adapte après le passage d'un incendie...

1

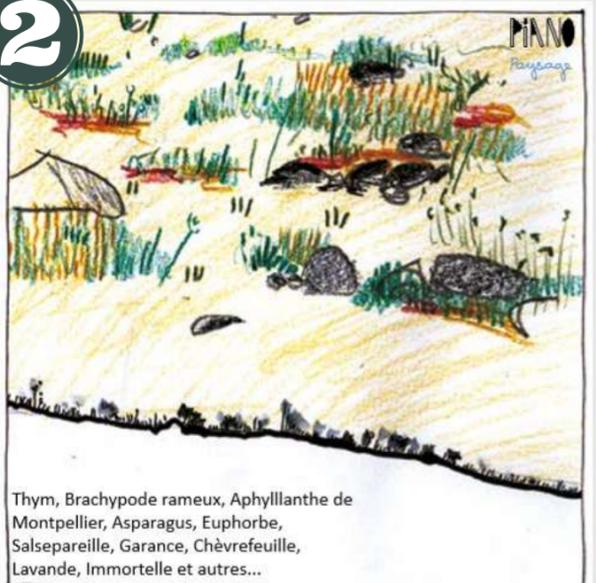


Une banque de graines cachée dans le sol, prête à germer.

### Terrain brûlé

Il n'y a plus de végétation et les cendres recouvrent le sol : tout est noir.

2

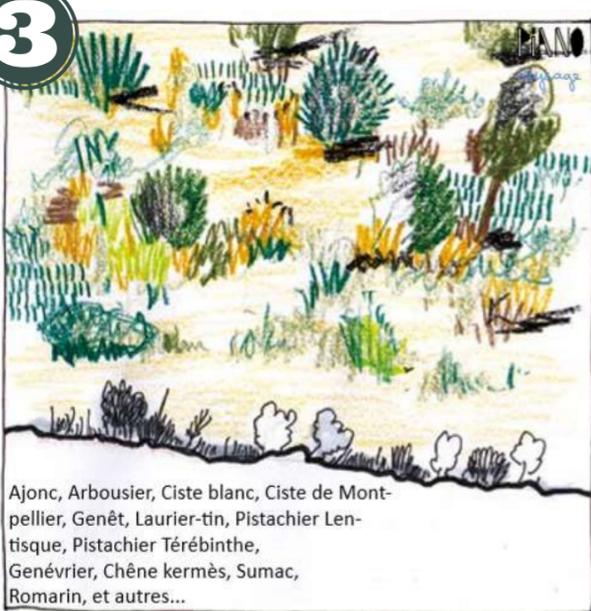


Thym, Brachypode rameux, Aphyllanthe de Montpellier, Asparagus, Euphorbe, Salsepareille, Garance, Chèvrefeuille, Lavande, Immortelle et autres...

### Pelouse sèche

Les graminées et autres herbes sauvages commencent à recouvrir le sol.

3



Ajonc, Arbusier, Ciste blanc, Ciste de Montpellier, Genêt, Laurier-tin, Pistachier Lentisque, Pistachier Térébinthe, Génévrier, Chêne kermès, Sumac, Romarin, et autres...

### Garrigue

Des herbes sauvages et des petits arbustes poussent ensemble sur le sol calcaire.

4

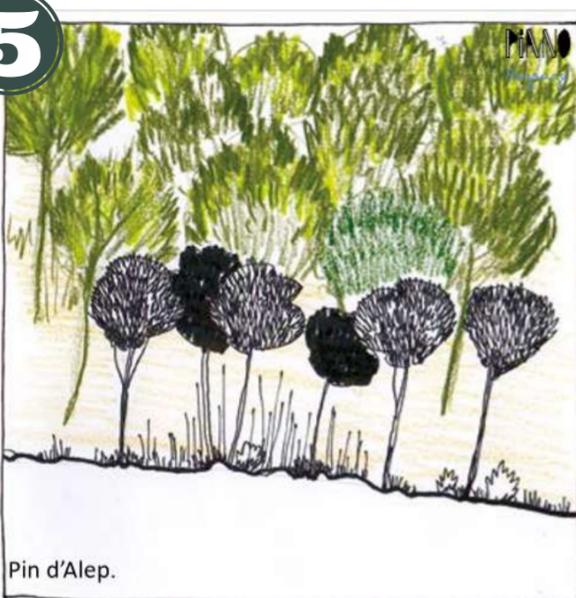


Garrigue et Pin d'Alep.

### Garrigue à Pins d'Alep

Les Pins d'Alep colonisent rapidement le terrain et montent vers le ciel.

5

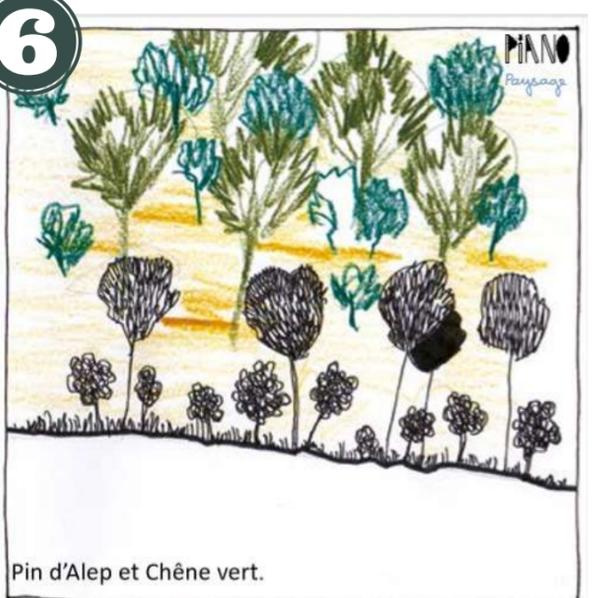


Pin d'Alep.

### Pinède

Sous l'ombre des pins, les plantes de la garrigue disparaissent peu à peu, et laisse place à la pinède.

6



Pin d'Alep et Chêne vert.

### Pinède à chênes

Protégés par les pins, de petits chênes verts poussent tranquillement.

7



Chêne vert et Chêne blanc.

### Chênaie

Les chênes se partagent l'espace et forment une forêt.

Entre cent et cent-cinquante ans se sont écoulés entre l'incendie et la chênaie. Cette chênaie pourra rester en place des centaines d'années, tant que l'équilibre entre les conditions climatiques et le sol lui convient.

Si on lui en laisse le temps, la forêt provençale sait se remettre d'un incendie. Mais si les incendies sont trop fréquents, ils épuisent la réserve de graines présente dans le sol et finissent par limiter l'évolution du milieu naturel.



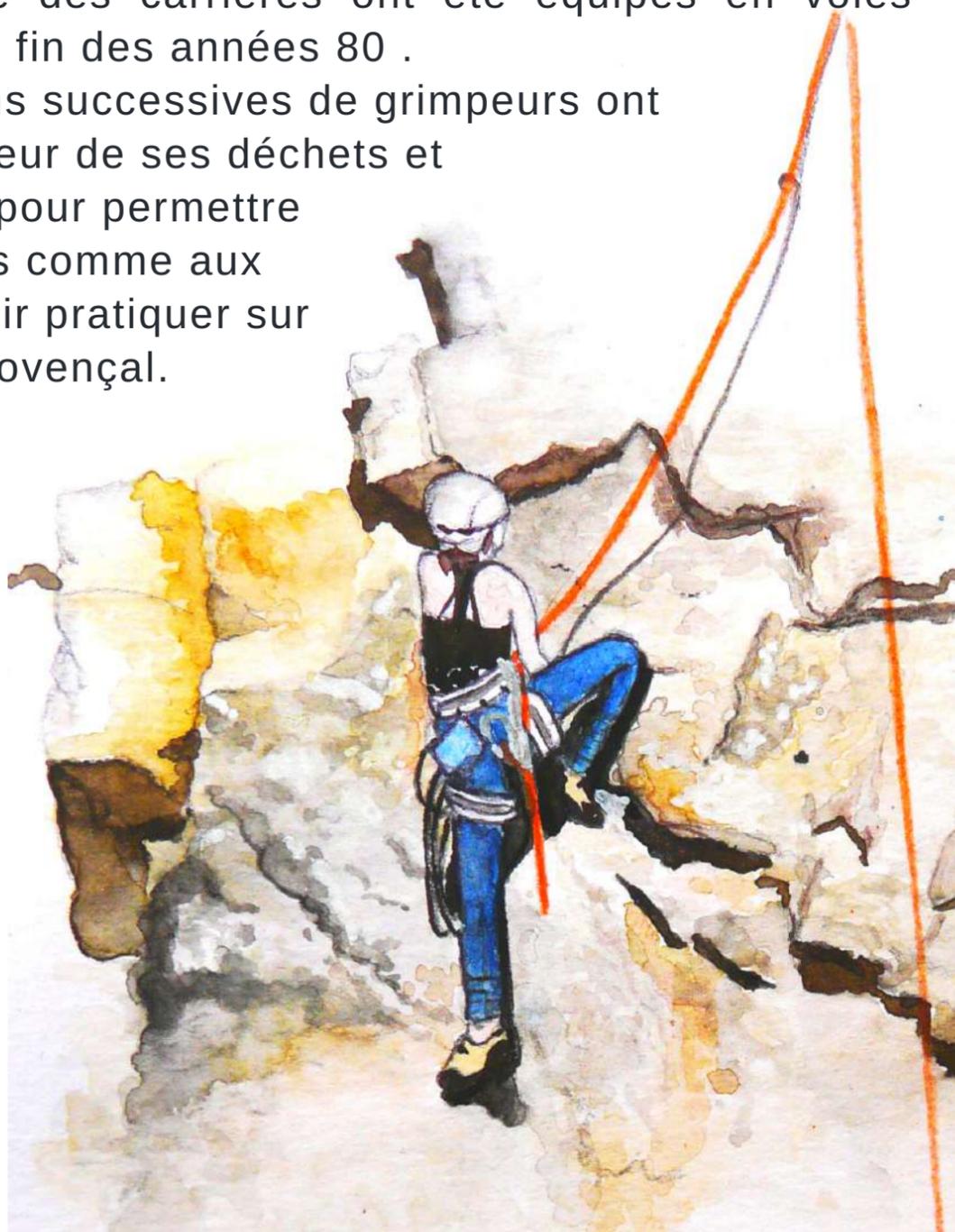
Que dit la réglementation du Parc national des Calanques ?  
**Toute source de feu est interdite sur l'ensemble du territoire du Parc national des Calanques.**

Renseignez-vous: dans notre région, les communes réglementent souvent l'usage du feu/de la cigarette dans les espaces naturels.

# Histoires verticales

Escalade, grimpe, varappe... que de mots pour parler du contact avec la verticalité ! A la suite de leur abandon, les fronts de taille des carrières ont été équipés en voies d'escalade à la fin des années 80 .

Des générations successives de grimpeurs ont nettoyé le secteur de ses déchets et l'ont aménagé pour permettre aux passionnés comme aux familles de venir pratiquer sur ce rare grès provençal.



Aujourd'hui, ce site d'escalade compte une trentaine de petits secteurs répartis tout au long des carrières artisanales. Ces secteurs sont pour certains abrités du Mistral ou des ardeurs du soleil. Ils n'ont pas la renommée des falaises calcaires associées aux calanques, mais attirent néanmoins nombre de connaisseurs et de sportifs avertis qui voudraient se frotter aux lignes techniques et à l'adhérence qu'offre le grès.



**Vous souhaitez vous élaner à la conquête de ces falaises ?**

Retrouvez l'ensemble des voies dans le Topo "Escalade - La Ciotat" . Le secteur de l'Etoile noire fait partie des sept secteurs de ce topo, éparpillés entre La Ciotat et Cassis.

**Informations sur la pratique de l'escalade:**

<http://www.calanques-parcnational.fr/fr/des-decouvertes/adopter-les-bons-gestes/escalade>



# Précieuses moisissures...

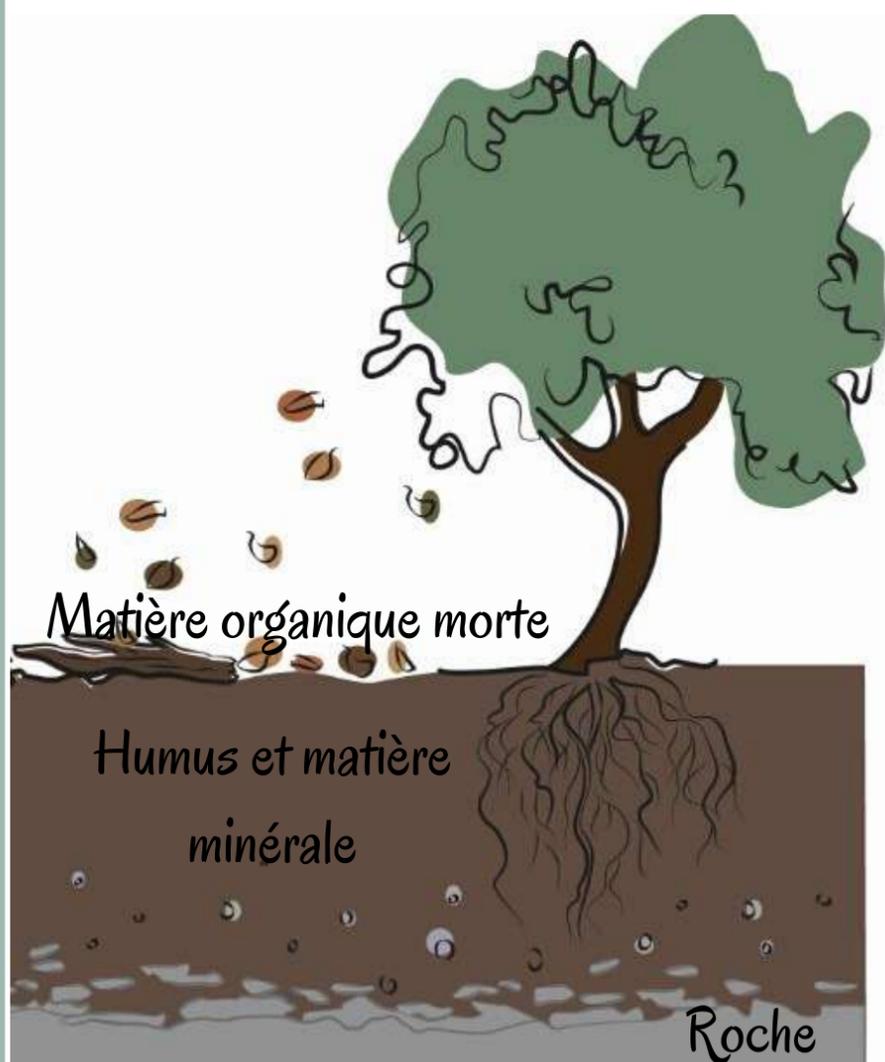
Vous avez à vos pieds les restes d'un vénérable tronc de pin tombé lors d'une tempête, il y a quelques années. Approchez-vous, observez-le.



De nombreux indices montrent que ce tronc couché a encore de grands rôles à jouer!

Apercevez-vous les traces des animaux xylophages (qui mangent le bois) qui viennent s'y nourrir, s'y cacher, y pondre?

Identifiez-vous les champignons qui partent à l'assaut de ce vestige ?



Ce n'est pas tout.

En silence et dans le sol, une cohorte d'être vivants s'active. Champignons, bactéries, vers de terre...

Tous se nourrissent de cette matière organique, qu'ils enfouissent dans le sol et décomposent petit à petit en humus, qui enrichit le sol, et en sels minéraux. A ce phénomène s'ajoutent les minéraux en provenance de la fragmentation de la roche du sous-sol. La matière organique ainsi décomposée en sels minéraux est directement assimilable par les plantes, qui les captent par les racines.

Une belle illustration de cycles naturels !

On parle souvent des forêts comme de puits de carbone. En effet, un arbre stocke du carbone dans les cellules de son bois, son feuillage, ses racines, tout au long de sa vie, via le mécanisme de la photosynthèse. Pourtant, quand il meurt sur place et se décompose, une partie de son carbone va être rejetée dans l'atmosphère, tandis qu'une autre va être stockée un temps dans le sol par le biais des décomposeurs. Cette phase de stockage peut être plus ou moins longue selon la température, l'humidité... Mais le carbone retournera dans l'atmosphère. Pour une forêt mature et non exploitée, le bilan carbone est bien souvent neutre dans le temps.



## Information sur l'itinéraire:

Au prochain embranchement, prenez le chemin qui monte sur votre gauche.

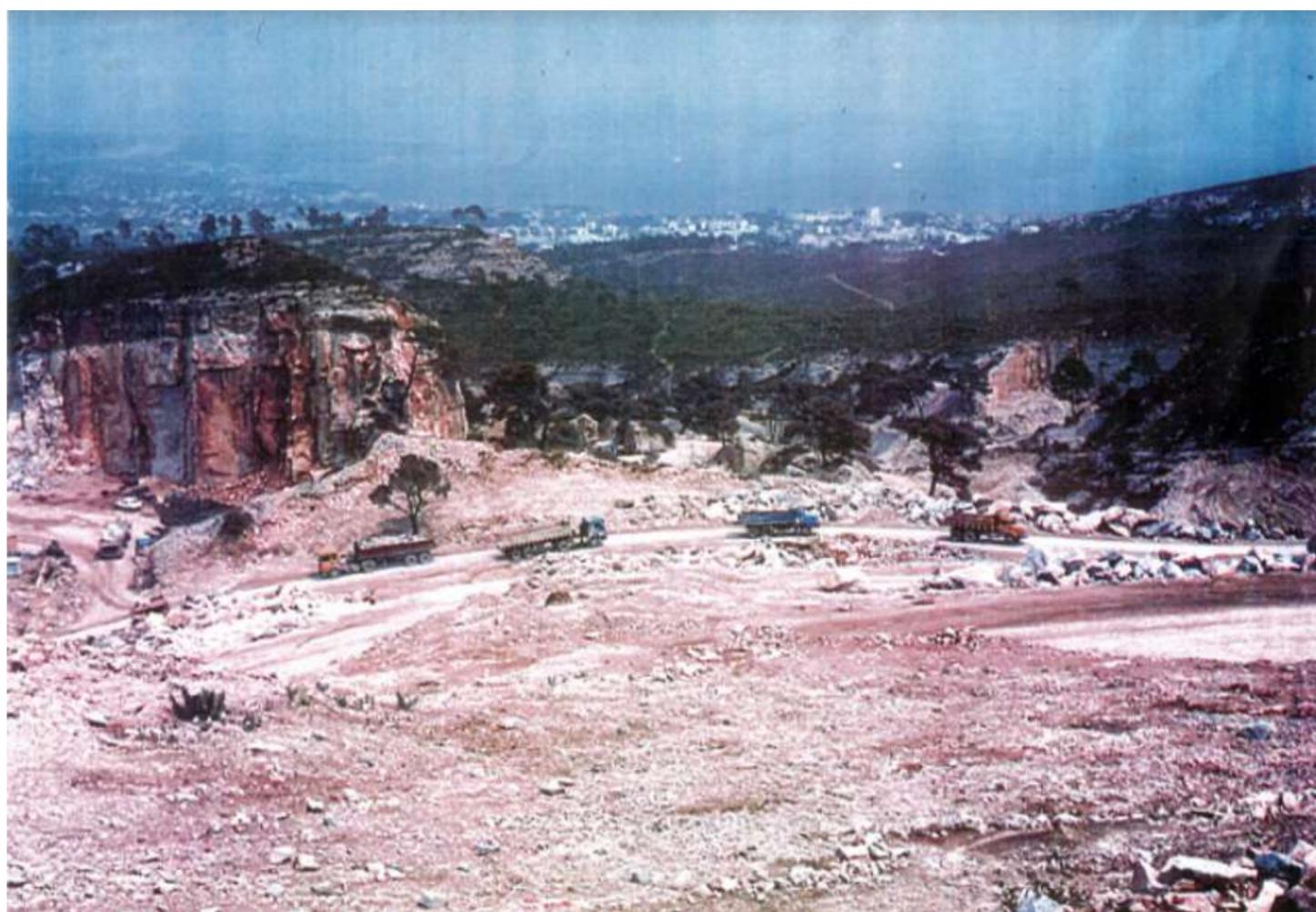


---

# De l'océan à la Méditerranée

---

Vous faites face à la grande Carrière du Loin. Devant vous, un gigantesque front de taille, héritage de dizaines d'années d'exploitation industrielle, est à l'abandon depuis la fin des années 1980.



Dans les années 1960, l'exploitation des carrières est réactivée afin d'extraire, localement, les enrochements qui permettront d'agrandir les chantiers navals et de construire les nouveaux ports de plaisance de La Ciotat, en gagnant de la surface sur la mer. Les sédiments déposés il y a 90 millions d'années, au fond de la Thétys, future mer Méditerranée, retournent au milieu marin !

---

Depuis, le calme est revenu dans la carrière, la végétation a repoussé là où le sol a pu se reconstituer, mais les traces de cette activité industrielle restent présentes.

En 2015, le Parc national des Calanques et l'AGAM ont réalisé un Plan de Paysage, afin de lier les enjeux d'aménagement aux enjeux de développement durable du territoire. La Carrière du Loin a été identifiée comme l'un des sites à "désaménager" afin d'y restaurer les dynamiques écologiques et d'améliorer la perception naturelle du lieu.





Alors que l'automne calme les ardeurs du soleil méditerranéen, les périodes de reproduction sont achevées et les oiseaux migrateurs entament leur long voyage vers leurs quartiers d'hiver. Sur leur chemin, les chasseurs les attendent en embuscade.

La chasse dans les collines est une pratique séculaire.

C'est traditionnellement une chasse au petit gibier qui est pratiquée dans le secteur de La Ciotat : chasse au lapin, aux oiseaux migrateurs tels que la grive, les perdrix ou le pigeon ramier (ou *Palombe*).

De grands mammifères sont également chassés, comme le sanglier, notamment au cours de battues. Vous pouvez observer les traces de leur passage au cours de votre balade.

Ci-dessous, quelques espèces chassées :



Lapin de garenne

Grive litorne

Perdrix rouge



## Que dit la réglementation du Parc national des Calanques ?

**La chasse est autorisée dans certaines zones du Parc national des Calanques**, zones dont fait partie le secteur dans lequel vous vous situez. Quinze espèces sont chassables, parmi lesquelles des espèces sédentaires telles que le Lapin de garenne, la Perdrix rouge, le Faisan de Colchide, le Lièvre d'Europe et le Sanglier et dix espèces d'oiseaux migrateurs.

La chasse est uniquement autorisée pour les espèces qui se consomment. La chasse aux Renards roux, aux Pies bavardes ou aux Fouines par exemple, est interdite.

Des **zones de tranquillité de la faune sauvage** ont été définies au sein desquelles toute activité de chasse est interdite. Cette surface représente environ 50% du territoire.

Informations sur la chasse :

<http://www.calanques-parcnational.fr/fr/des-actions/accompagner-les-acteurs/chasse>



# Curiosités géologiques

Vous voici arrivés au pied d'une spectaculaire arche naturelle, le *Baou Trouca* en provençal, à la base ocre et à la partie surplombante blanche ! Fouillez le paysage, vous retrouvez le même contraste sur la falaise du *Baou Rous*.

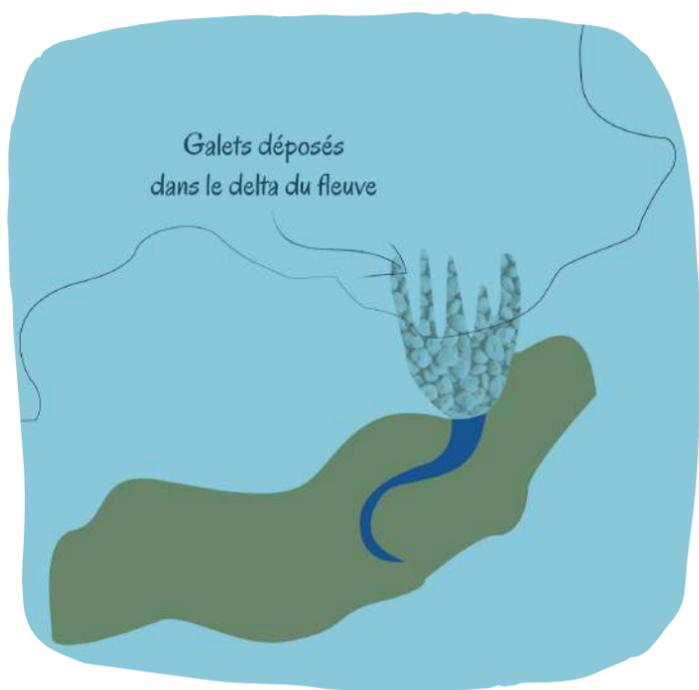


Ce contraste correspond à un empilement de deux roches distinctes, toutes les deux d'origine sédimentaire.

Le **poudingue**, de couleur ocre, est un conglomérat de galets englobés dans un ciment naturel gréseux. Si certains galets, sous l'effet de l'érosion, peuvent se désenclaver, la plupart sont solidement ancrés. Essayez de les faire bouger, vous verrez !

La seconde roche est un **calcaire blanc**. Celui que vous avez devant les yeux s'est en grande partie formé à partir de coquilles de mollusques, actuellement totalement disparus (les rudistes), et de micro-algues calcaires qui formaient des récifs il y a 90 millions d'années dans la mer chaude que vous avez déjà découverte. C'est le démantèlement de ces récifs qui a produit les calcaires que vous observez aujourd'hui.

Prenez quelques minutes pour imaginer comment ces deux roches ont pu se retrouver ainsi superposées...



Il y a 90 millions d'années, les galets qui composent aujourd'hui le poudingue ont été roulés par des crues torrentielles depuis le massif méridional Corso-Sarde. Ils se sont déposés le long d'un delta sous-marin, qui a existé pendant des millions d'années en se déplaçant entre le Cap Canaille actuel et Saint Jean, à l'est de La Ciotat. C'est de ce déplacement qu'est née la superposition de roches que vous regardez. Lorsque le delta se déplaçait, des zones de la

mer redevenaient calmes, ce qui a permis à la vie marine de s'y développer localement. Les sédiments issus de la flore et de la faune marine (futur calcaire) se sont déposés par-dessus les galets (futur poudingue).

Bien plus tard, par le jeu des mouvements tectoniques qui ont amorcé la formation des Alpes, ces roches se sont retrouvées hors de l'eau. Les rivières souterraines, la pluie, le vent, ont ensuite entamé leur travail d'érosion.

A votre avis, laquelle de ces deux roches est la plus sensible à l'érosion ? C'est évidemment le calcaire, l'arche naturelle est ce qu'il reste d'une galerie creusée par l'érosion souterraine.



## Histoires d'avant

Sur la gauche du chemin, une petite sente s'enfonce en montant dans la garrigue. Suivez-la, en faisant attention aux feuilles piquantes des chênes kermès ! Vous vous tenez dans un abri-sous-roche, souvent abusivement appelé « grotte ». Ici, on est loin de l'environnement taillé et anguleux des carrières. Observez donc les belles concrétions calcaires, ces formes douces et arrondies formées au fil du temps par le ruissellement de l'eau.

### Concrétions calcaires



L'eau, lorsqu'elle s'infiltré à travers la roche, se retrouve isolée de l'air. Elle dissout alors le calcaire et l'emporte avec elle. Lorsqu'elle rémerge, c'est-à-dire qu'elle sort de la roche et se retrouve au contact de l'air, une seconde réaction chimique s'opère : le calcaire se solidifie et matérialise les chemins suivis par l'eau par de magnifiques concrétions.

Abris-sous-roche et grottes sont fréquents dans la région. On y fait parfois de vraies trouvailles !

Au début des années quarante, de jeunes ciotadens se firent surprendre par un violent orage, un de ceux, impressionnant, qui éclatent régulièrement sur le littoral. Ils se précipitèrent dans le premier abri venu, la grotte de Terre-Vaine, pas très loin d'ici. Ils y découvrirent avec stupéfaction des objets et restes humains oubliés depuis bien longtemps. Des fouilles, menées jusqu'au début des années cinquante par Jean-Jacques Blanc, puis reprises en 1978, ont révélées que la grotte a servi de nécropole collective. Cette dernière, utilisée il y a plus de 4000 ans, est à ce jour la plus grande connue de Basse-Provence.

Une partie des objets retrouvés pendant les fouilles sont exposés au **Musée Ciotaden**.

**Vous souhaitez les admirer et approfondir votre découverte du passé de La Ciotat?**

Rendez-vous au 1, Quai Ganteaume, 13600 La Ciotat

Plus d'informations au 04 42 71 40 99

ou sur <http://www.museeciotaden.org/>



La garrigue regorge de plantes aromatiques : transpirer des parfums plutôt que de l'eau est l'une des protections de la flore face à la chaleur du soleil ! Ces molécules parfumées formeraient une sorte d'écran protecteur entre les rayons du soleil et la plante. Celle-ci, moins exposée à la chaleur, évapotranspirerait moins d'eau.

C'est pourquoi la cuisine provençale est si riche en plantes aromatiques.



Pour prolonger le plaisir de cette balade : cueillez un brin de romarin. Au retour de votre balade, mettez à infuser ce brin quelques minutes dans de l'eau bouillante.

Fermez les yeux et respirez...

Vous allez déguster la garrigue dans votre tasse...

Sur cette petite partie du chemin, entraînez-vous à reconnaître le thym et le romarin. Vous pouvez froisser quelques feuilles entre vos doigts pour en sentir les parfums.



Romarin



Thym

Que dit la réglementation du Parc national des Calanques ?



**Toutes les plantes du Parc national des Calanques sont protégées.** Il est ainsi interdit de cueillir, piétiner, arracher des plantes. Cependant, pour préserver le patrimoine culturel culinaire, médicinal et domestique provençal de certaines plantes, le Parc national a adapté sa réglementation. Il est ainsi autorisé une cueillette raisonnée de thym, romarin, asperge sauvage\*, n'altérant pas l'avenir de la plante au niveau local et dans des proportions tenant dans la main d'un adulte.

Gardez toujours à l'esprit que l'objectif d'un Parc national est de préserver les patrimoines pour les générations futures.

\*Liste complète des espèces autorisées à la cueillette sur:

<http://www.calanques-parcnational.fr/fr/download/file/fid/1272>



### Informations sur l'itinéraire:

Au prochain embranchement, prenez la sente qui descend dans le vallon sur votre droite, face au Baou Rous. Au croisement suivant, lorsque le terrain s'aplanit, continuer sur le chemin de droite, qui s'enfonce au cœur d'une végétation plus haute.

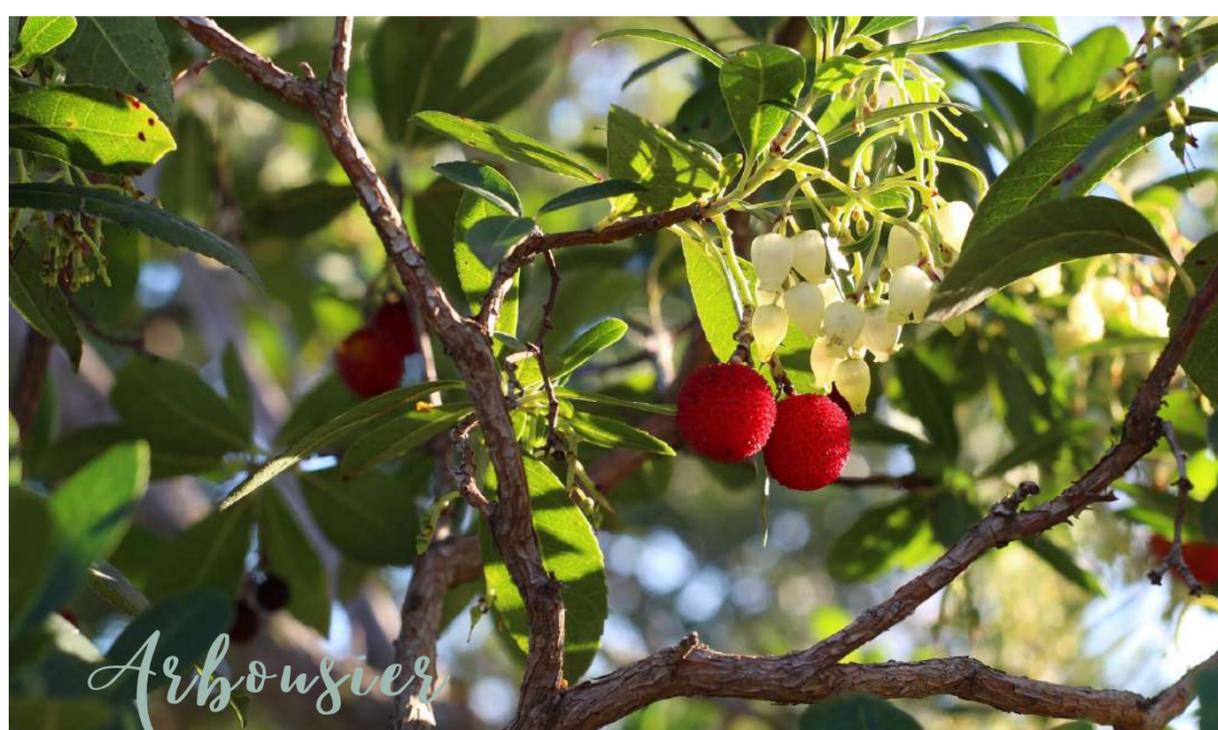


# Quand la garrigue côtoie le maquis



Vous êtes arrivés dans le creux d'un des vallons du cirque de Mallombre. Ressentez-vous la fraîcheur ambiante qui contraste avec le flanc de colline exposé au soleil que vous venez de descendre ?

Bienvenue dans une nouvelle facette de la nature provençale...



Le chemin zigzague dans le creux du vallon, suivant le cheminement d'un invisible ruisseau. Ce cours d'eau, comme la majorité des cours d'eau ciotadens, est qualifié d'éphémère, c'est-à-dire qu'il ne coule que lorsqu'il pleut.

En captant les eaux qui ruissellent sur les flancs des collines aux alentours, ce ru permet à quelques espèces plus exigeantes en eau de prospérer.

Sur cette portion ombragée, vous pouvez vous entraîner à reconnaître, parmi les petits arbres qui vous entourent, les clochettes ou les fruits de l'**Arbousier** (en photo ci-dessus).

A l'automne, les arbousiers ont pour particularité d'ouvrir leurs fleurs alors qu'ils portent encore les fruits de l'année précédente.

Ces fruits sont comestibles. Mûrs au cœur de l'hiver, ils sont fades mais riches en vitamine C.

L'Arbousier est un arbuste typique du maquis. Pourtant, nous ne sommes ni en Corse ni dans le massif des Maures...

**Garrigue** et **maquis** sont des formations végétales du pourtour méditerranéen qui ont pour point commun leur végétation basse, dense, impénétrable et résistante à la sécheresse. Elles partagent également quelques espèces comme le romarin, le pistachier lentisque, le ciste à feuilles de sauge. Elles ont pour différence le taux d'acidité du sol sur lesquelles elles poussent, favorisant pour l'une les plantes qui apprécient les sols calcaires ou pour l'autre, celles qui se développent en sols acides.

Dans ce vallon il est difficile de faire la part des choses entre garrigue et maquis, car sous vos pas, roches calcaires et roches acides (poudingues et grès) se côtoient et s'entremêlent. Il en résulte sous vos yeux, en surface, un joyeux méli-mélo de plantes issues aussi bien de la garrigue que du maquis !

Vous trouverez ci-dessous quelques espèces caractéristiques de ces deux formations végétales:

## Garrigue

Genévrier cade



Asphodèle



Salsepareille



## Maquis

Myrte commun



Bruyère arborescente



Lavande papillon





## Ce si long chemin...

Vous êtes sur une portion de chemin construite uniquement pour rejoindre la toute petite carrière à votre gauche. Aujourd'hui, avec les traces de taille dans la pierre et les tas de « déchets de carrière » - ces pierres trop petites ou cassantes pour être vendues - ce sont les seuls vestiges d'une activité passée intense.



Regardez autour de vous et projetez-vous 150 ans en arrière. Le travail fourni et l'énergie dépensée étaient gigantesques pour exploiter le moindre filon de grès. Les ouvriers étaient payés en fonction du nombre de pavés taillés. En 1928, la redevance pour 1000 pavés variait selon la taille: 25 francs pour les plus petits pavés, 60 francs pour les plus gros. Ces derniers étaient transportés à dos d'homme ou de mule le long de l'étroit chemin sur lequel vous marchez, pour ensuite être chargés sur des charrettes de transporteurs.

Pavés de  
grès



Port de La  
Ciotat

Les pavés étaient en grande partie acheminés jusqu'au Port-Vieux de La Ciotat. Chargés sur des tartanes, des bateaux à voile caractéristiques de la Méditerranée et largement utilisés pour le transport de marchandises, les pavés étaient ensuite débarqués à Marseille, Toulon, Martigues. A titre d'exemple, au cours du seul mois de juillet 1868, 18 navires ont quitté le port de La Ciotat, emmenant avec eux 44 600 pavés.

